
Julien Joubert

texte : Éric Herbette

la **m**usique
de **l**éonie

L'île au trésor

chœur seul

LA MUSIQUE DE LÉONIE

54 quai de la Madeleine - 45000 Orléans

Tél : 06 40 91 02 46

editions@musique-leonie.com

www.musique-leonie.com

L'île au trésor

Julien Joubert / Eric Herbette

SOMMAIRE

01.	Je fouille	page 01
02.	La chanson de chien noir	page 05
03.	Je vais larguer les amarres	page 07
04.	Je fouille encore	page 08
05.	Défonçons la porte	page 11
06.	Le châtelain et le docteur	page 12
07.	Le docteur et le châtelain	page 16
08.	Tu auras ta part si...	page 18
09.	Il mériterait d'être pendu	page 22
10.	Nous ne pouvons pas reculer	page 23
11.	Ben Gunn	page 24
12.	Tu auras ta part si...2	page 27
13.	La chanson de Jim	page 28
14.	Le perroquet de Silver	page 30
15.	On finit toujours par décevoir les siens	page 31
16.	Mutinerie	page 33

Programme type SACEM : 30000088404

Pour plus d'informations : editions@musique-leonie.com

L'île au trésor
www.musique-leonie.com

texte : Éric Herbette

musique : Julien Joubert

L'île au trésor

d'après Louis Stevenson

pour Anne et Corinne, avec admiration et reconnaissance.

Chœur seul

01. JE FOUILLE

$\text{♩} = 140$

Je fouille, tu far-fouilles Ce ne sont pas nos af-faires Il ou elle fouille, Pen-
sur "ta-ba-da"
5 dant ce temps, tu pa - trouilles.
9 Je fouille, tu far-fouilles C'est un mal né-ces-saire Al-lez
sur "ta-ba-da"
13 hop! Far-fouil-lons! Nous ris-quons la pri-son!
17 Far-fouil-ler n'est pas fouil-ler... On ne trou-ve rien de
21 très in-té-res-sant: Bien sûr quel-ques ha-bits, un pe-tit peu d'ar-gent On ne trou-ve rien de
25 vrai-ment re-mar-quable: U - ne montre es - pa-gnole, un com - pas, un sac de sa - ble...
sur "ta-ba-da"
29
33 C'est tout de même é - ton - nant Ce que trim-ba-lent les gens.

38

Tiens ? On di-raït u - ne clé... Que doit - el - le dé-ver-rouil - ler ? Fouille, far-fouille...

43

Fouille, far-fouille... Je fouille, tu far - fouilles Ce ne sont pas nos af - faire

Je fouille, tu far-fouilles Ce n'sont pas nos af - faire

46

Il ou elle fouille, Pen - dant ce temps, tu pa - trouilles.

Il ou elle fouille, Pen-dant ce temps, tu pa-trouilles.

50

Je fouille, tu far-fouilles C'est Je fouille, tu far-fouilles

54

un mal né - ces - saire Al-lez hop ! Far-fouil - lons ! Nous ris-quons la pri-son !

C'est un mal né - ces-saire Al-lez hop ! Far-fouil-lons ! Nous ris - quons

57

la pri - son ! Far - fouil - ler n'est

60

Far-fouil-ler n'est pas fouil-ler... On ne trou-ve rien de très ex-cep-tion-nel : pas fouil - ler... L'île au trésor

64

Car la clé n'est pas celle du pa-ys des mer-veilles On ne trou-ve rien de vrai-ment fas-ci-nant Tant
sur "ta-ba-da"

68

pis, on a-ban-donne. On a fait chou blanc.

73

C'est tout de même é - ton -

77

nant Ce que trim-ba - lent les gens. Tiens ? Et si cet - te clé... Ou -

82

vrait ce cof-fre rouil - lé... ?

Chœur (voix à partager) : Oh ! Regardez, on dirait un journal intime.
Ouvre, ouvre !

Le lecteur (un adulte) entre. Les choristes ne le voient pas.

Chœur (voix à partager) lisant la première page : L'île au trésor, par Jim Hawkins.

Le lecteur : Excusez-moi... vous faites quoi là ? Vous fouillez dans mes affaires ?

Chœur (voix à partager) : Oh pardon, on pensait que...

C'est vous qui avez écrit ça ?

Le lecteur : Écris quoi ? Je n'ai jamais réussi à...

Chœur (voix à partager) : Le titre est super. Vous voulez nous lire l'histoire ?

Allez, s'il vous plaît...

Le lecteur semble troublé. Il s'éloigne un peu et commence la lecture...

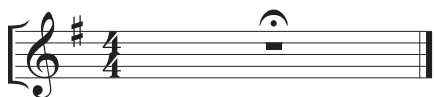
Lecture : Aujourd'hui, je prends la plume à la demande de M.Trelawney, le châtelain et du docteur Livesey pour coucher sur le papier l'histoire de l'île au trésor. Depuis le commencement jusqu'à la fin, et cela parce qu'une partie de l'or y demeure encore.

Tout a commencé il y a quelques années, j'avais alors dix ans, ma mère tenait l'auberge

« L'amiral Benbow ».

Un matin, un vieux marin avec une balafre de sabre sur la joue vint loger chez nous.

Chœur (une voix) : Chut ! Écoutez ! Quelqu'un vient ! (tous se figent)



Chœur (une voix) : Arrête de faire des trucs comme ça. J'étais déjà à fond, moi..

Le lecteur : Bon. Je continue ou...

Chœur (voix à partager) : Oui, oui ! pardon. On écoute.

Lecture : Un matin, un vieux marin avec une balafre de sabre sur la joue vint loger chez nous.

Je le revois lorsqu'il arriva clopinant à la porte, son coffre suivant sur une brouette. C'était un homme grand et fort.

2 options pour la suite : Soit on chante le canon ci-dessous, soit les interprètes inventent une chanson de marins.

BABORD QUAND LE JOUR SE LÈVE

Chanson de marins

canon

Bâ - bord quand le jour se lè - ve, Tri -
 Bâ - bord quand le jour se lè - ve, Tri -
 Bâ - bord! Tri - bord!

3
 bord quand la nuit ré - pond, Mous - sail - lon gran - dit ses rê - ves À
 bord quand la nuit ré - pond, Mous - sail - lon gran - dit ses rê - ves À
 Crie la mer et crie le port, Bâ - bord! Tri - bord!

5
 l'om - bre des ca - nons. Bâ - bord quand le jour se lè - ve, Tri -
 l'om - bre des ca - nons. Bâ - bord quand le jour se lè - ve, Tri -
 On re - vient plus fort. Bâ - bord! Tri - bord!

7
 bord quand la nuit ré - pond, Mous - sail - lon gran - dit ses rê - ves À l'om - bre des ca - nons. port.
 bord quand la nuit ré - pond, Mous - sail - lon gran - dit ses rê - ves À l'om - bre des ca - nons.
 Per - dus mais pas morts, Quel - qu'un nous at - tend au port. Bâ
 L'île au trésor

Lecture : Puis il dit à ma mère : « Votre maison est bien située. Avez-vous beaucoup de clients ? »

Ma mère fit signe de la tête que non.

« C'est le mouillage qu'il me faut, s'exclama-t-il ! Je m'appelle Flint. Appelez-moi Capitaine. Je vais demeurer ici un bon bout de temps. »

Il était taciturne. Toute la journée, il rôdait sur la falaise, avec un télescope de cuivre. Il semblait très inquiet. Il n'essayait pas de créer des liens. Ne parlait pas, sauf quand il rentrait. Systématiquement, il demandait si un marin était passé.

Le soir, il restait assis, silencieux, dans la salle au coin du feu.

Un jour il vint me voir et me dit : « Jim, je ne suis pas tranquille. Voilà une pièce de quatre pence. En échange si tu vois un homme de mer... »

Chœur (voix à partager) : Un homme de mer, c'est quoi un homme de mer ?

Un marin, banane ! Continue.

Lecture : « En échange, si tu vois un homme de mer à une jambe avec un perroquet sur l'épaule, préviens-moi immédiatement, tu as compris ? »

C'était la première fois que j'avais autant d'argent dans la poche !

Un matin de janvier, rude et froid, alors que je m'occupais à mettre des bûches dans la cheminée, la porte s'ouvrit sur un homme que je n'avais jamais vu. C'était un être pâle et blême à qui il manquait deux doigts à la main gauche.

« N'aie pas peur fiston, me fit-il, est-ce que mon ami Bill loge ici ?

Je lui répondis que je ne connaissais personne du nom de Bill.

« Tu es sûr ? »

02. LA CHANSON DE CHIEN NOIR

$\text{♩} = 60$

Il a une ba-la - fre sur la joue N'aie pas peur, ne te

6 sauve pas, mon chou Il se fait ap - pe - ler Ca - pi - taine Ha Ha, tu me prends pour le

10 croque-mi - taine ? Ce qui com - pte pour un en - fant com - me toi C'est la

16 dis - ci - pli - ne, rien d'au - tre crois - moi Nous al - lons at - ten - dre bien sa - ge -

22 ment Le re - tour du vieux Bill, al - lez, dis - moi que tu es con - tent ? 2 8

35 Il a une ba-la - fre sur la joue Il ne par - le pas, ne dit rien du tout. Il se fait ap - pe - ler

41 Ca - pi - taine Et je di - rais qu'il a la cin - quan - taine. Al - lez sou - ris, pe - tit...
L'île au trésor

46 Re-gar-de-moi, sou-ris - moi Tu sem - bles bien crain-tif, tu as peur de moi ! Ne

52 sois pas crain-tif, ne sois pas fa-rouche Je sais bien que je peux a - voir l'air lou - che ! L'air

57 lou - che ! Non, ne sois pas fa - rou - che... 8 Il a une ba - la - fre

70 sur la joue At - ten-dons-le, ce vieux gri-gou Il se fait ap - pe - ler Ca - pi-taine Nous

75 sur la la la la

80 som-mes liés par une a - mi-tié an-cienne.

canon
ou superposition

85

Tic, tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac, Le temps s'é - grè - ne

sois pas crain - tif, ne sois pas fa-rouche Je sais bien que je peux a - voir l'air

Nous al - lons at - ten - dre bien sa - ge - ment

89

Tic, tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac, Tou-jours pas de ca - pi - tai-ne... Ne

lou - che ! L'air lou - che ! Non, ne sois pas fa - rou - che...

Le re-tour du vieux Bill, al - lez, dis - moi que tu es con - tent ?

L'île au trésor

Lecture : Enfin le Capitaine Flint arriva. Il avait l'air contrarié de voir que j'avais de la compagnie.
« Bonjour Capitaine... Pourquoi cette mine... Tu ne me reconnais pas ? Chien-Noir, ton vieil ami ! Viens t'asseoir à côté de moi et parlons comme deux bons camarades et toi gamin, ouste ! »

Quoi que je fisse de mon mieux pour écouter...

Chœur (voix à partager) : Quoi que je fisse ? C'est quoi ça ?

C'est du subjonctif.

Imparfait !

Pff ! Mais ça sert à quoi ?

À raconter une histoire. Tais-toi, on écoute !

Lecture : Quoi que je fisse de mon mieux pour écouter, je ne pus rien saisir de leur conversation, jusqu'au moment où il y eut tout à coup une violente explosion de jurons ; chaises et tables se renversèrent ; le cliquetis des lames d'acier retentit, puis un cri de douleur, et l'instant d'après je vis Chien-Noir s'enfuir, blessé à l'épaule.

Lecture : Quand je revins dans la salle pour tout remettre en ordre le Capitaine lisait un mot. À la fin de la lecture, il marmonna :

03. JE VAIS LARGUER LES AMARRES

♩. = 80

canon

Je vais lar-guer les a - mar - res, Les se - mer à nou - veau

Lar - guer les a - mar - res, Les se-mer à nou - veau

Lar - guer les a-marres, Les se - mer à nou - veau Je vais

Si - non cet af - freux cau - che-mar Re - com-menc' - ra bien - tôt

Lar - guer les a - mar - res, Re - com-menc' - ra bien - tôt

lar - guer les a - marres, Si - non le cau - che - mar Re - com - menc'-ra bien - tôt

Il chancela, porta la main à sa gorge, vacilla un instant. J'essayai de lui venir en aide, mais il tomba d'un coup, face contre sol... Le capitaine était mort !

Lecture : Quand ma mère s'aperçut de la mort de Flint, elle me fit signe de tirer le verrou et de baisser le store. Il nous devait sa pension depuis qu'il était arrivé. Elle me demanda de le fouiller car elle n'osait pas le faire elle-même.

Chœur (voix à partager) : Oh ! Fouiller un mort !

Lecture : Je me mis à genoux et commençai :

04. JE FOUILLE ENCORE

$\text{♩} = 140$

The musical score is written for a choir/piano ensemble. It features a single melodic line on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The tempo is marked as 140 beats per minute. The lyrics are in French and describe a character digging for treasure. The score includes various musical notations such as rests, eighth notes, sixteenth notes, and triplets. There are several time signature changes: from 4/4 to 2/4 at measure 13, back to 4/4 at measure 17, and finally to 2/4 at measure 29. The lyrics are aligned with the notes, with some words appearing below the staff and others above it for emphasis or phrasing.

Je fouille, tu far-fouilles Ce ne sont pas nos af-faires Il ou elle fouille, Pen-
sur "ta-ba-da"
5 dant ce temps, tu pa - trouilles.
9 Je fouille, tu far-fouilles C'est un mal né-ces-saire Al-lez
sur "ta-ba-da"
13 hop ! Far-fouil-lons ! Nous ris-quons la pri-son !
17 Far-fouil-ler n'est pas fouil-ler... On ne trou-ve rien de
21 très in-té-res-sant: Bien sûr quel-ques ha-bits, un pe-tit peu d'ar-gent On ne trou-ve rien de
25 vrai-ment re-mar-quable : U - ne montre es - pa-gnole, un com - pas, un sac de sa - ble...
sur "ta-ba-da"
29

33

C'est tout de même é - ton - nant Ce que trim-ba-lent les gens.

38

Tiens ? On di-raït u - ne clé... Que doit - el - le dé-ver-rouil - ler ? Fouille, far-fouille...

43

Fouille, far-fouille... Je fouille, tu far - fouilles Ce ne sont pas nos af - faire

Je fouille, tu far-fouilles Ce n'sont pas nos af - faire

46

Il ou elle fouille, Pen - dant ce temps, tu pa - trouilles.

Il ou elle fouille, Pen - dant ce temps, tu pa-trouilles.

sur "ta-ba-da"

50

Je fouille, tu far - fouilles C'est

Je fouille, tu far-fouilles

54

un mal né - ces - saire Al-lez hop ! Far-fouil - lons ! Nous ris-quons la pri-son !

C'est un mal né - ces-saire Al-lez hop ! Far-fouil-lons ! Nous ris - quons

57

la pri - son ! Far - fouil - ler n'est

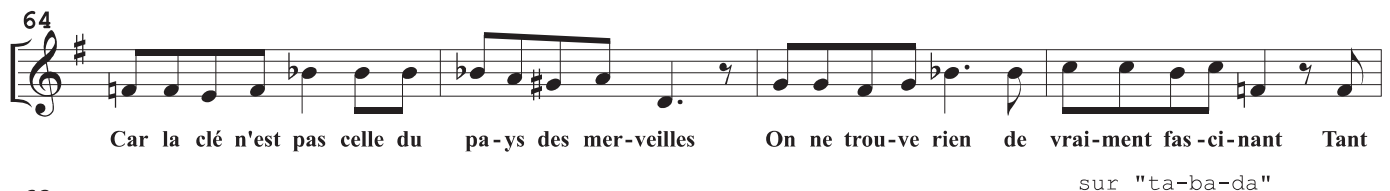
sur "ta-ba-da"

60



Far-fouil-ler n'est pas fouil-ler... On ne trou-ve rien de très ex-cep-tion-nel :
pas fouil - ler...

64



Car la clé n'est pas celle du pa-ys des mer-veilles On ne trou-ve rien de vrai-ment fas-ci-nant Tant
sur "ta-ba-da"

68



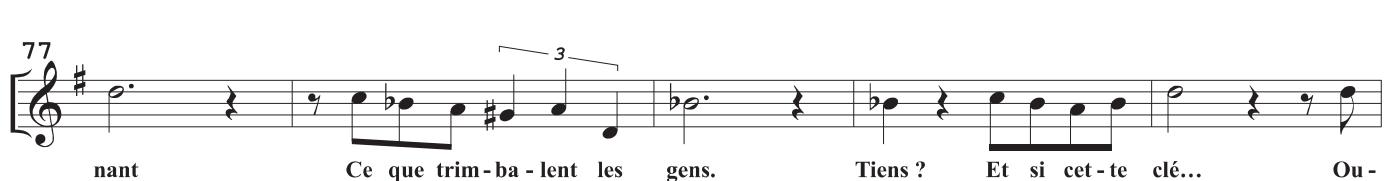
pis, on a-ban-donne. On a fait chou blanc.

73



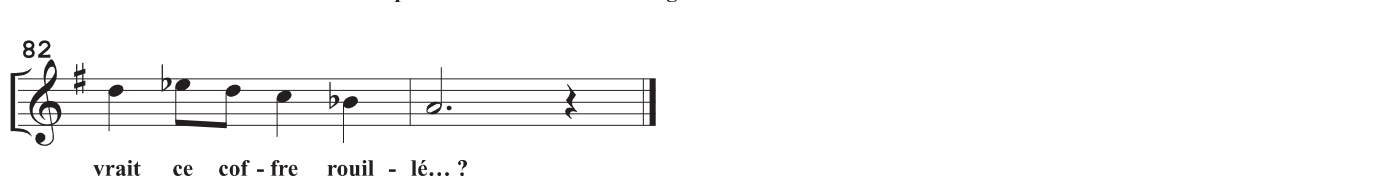
C'est tout de même é - ton -

77



nant Ce que trim-ba - lent les gens. Tiens ? Et si cet - te clé... Ou -

82



vrait ce cof - fre rouil - lé... ?

Lecture : Le capitaine Flint était arrivé avec un coffre de mer. Il n'avait pas bougé depuis son arrivée. Je l'ouvris en un clin d'œil. Une forte odeur de goudron et de tabac en sortit... À l'intérieur...

Soudain un coup rude fut frappé à la porte. C'était à n'en pas douter Chien-noir ! Sans penser à rien, je m'emparai des quelques pièces ainsi que d'un paquet de toile cirée, comme des parchemins. Un instant plus tard, avec ma mère nous sortions de la maison par la porte de derrière... Nous nous faufilemes...

Chœur (voix à partager) : faufilemes. Ça c'est encore imparfait.
Non, c'est du passé simple.
Simple ? Pas vraiment, non.
Alors ça c'est du subjectif !
Pfff
Bon. Vous avez fini ? Taisez-vous !

Lecture : Nous nous faufilemes sous l'arche du petit pont qui menait au hameau. De là nous pûmes...

Chœur (voix à partager) : Ah ça je connais ! Je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûmes...
Bon, arrête ! Sors. Nous on veut la fin de l'histoire.
Oh ça va, c'est que ça devient tendu, là. J'ai presque peur...
Chut !

Lecture : De là, nous pûmes voir ce qui se passait dans notre auberge... Chien-Noir était revenu. Accompagné de sept hommes. Sept marins, ou peut-être même... sept pirates !

05. DÉFONÇONS LA PORTE

♩ = 120

canon

2

Dé - fon - çons la por - te De - dans, de - dans, bra - vo les

2

Dé - fon - çons la por - te

2

Le cof - fre ! le cof - fre !

5

gars. Bill n'est plus ! Son âme est mor - te Fouil-lons-le ! Al-lez, plus vite que ça !

Bill n'est plus ! Son âme est mor - te Le cof - fre !

Le cof - fre ! le cof - fre ! Le cof - fre !

8

Le coffre ! le cof - fre ! Pres - sons! Pres - sons !

le cof - fre ! Le coffre ! le coffre ! Al - lons, pres - sons !

le cof - fre ! Al - lons, pres - sons, ac - cé - lé - rons !

L'île au trésor

Lecture : Ma mère et moi en avions assez vu et décidâmes d'aller le plus vite possible voir Mr Trelawney, le châtelain.

Un domestique nous fit entrer dans la bibliothèque, là, le châtelain et le docteur Livesey fumaient tranquillement leur pipe. Brièvement je contai la mort du Capitaine, l'attaque des pirates, le coffre et le paquet de toile cirée. M. Trelawey fit immédiatement envoyer ses hommes à notre auberge pour arrêter les pirates, mais ils avaient fui en les voyant arriver.

Le docteur prit alors les toiles et pour ouvrir le paquet dut se servir des ciseaux de chirurgie... Il apparut le plan d'une île... Une île ressemblant à un dragon. Il y avait plusieurs annotations, principalement trois croix à l'encre rouge, deux dans le nord, une au sud-ouest et à côté inscrit : le gros du trésor est ici.

Immédiatement, les deux compères eurent la même idée :

06. LE CHÂTELAIN ET LE DOCTEUR

♩ = 88

Le châtelain Le docteur Le châtelain Le docteur

Nous sommes (c'est é-pa-tant !) En pos-ses-sion (c'est ad-mi-ra-ble !) De la carte (é-pou-stou-flant !) - Du trésor (c'est for-mi-da-ble !) Nous

Le châtelain Le docteur Le châtelain Le docteur Le châtelain

ra-ble !) De la carte (é-pou-stou-flant !) - Du trésor (c'est for-mi-da-ble !) Nous

Le docteur

Nous

11

sommes (c'est é-pa-tant !) En pos-ses-sion (c'est ad-mi-ra-ble !) De la carte (é-pou-stou-flant !) De la

sommes en pos-ses-sion de la car-te De la

16

flant !) Du trésor (c'est for-mi-da-ble !) Du plus grand des pirates Le ca-

carte De la car-te du trésor. Du plus grand des pirates Le ca-

♩ = 108

22

pi-taine Flint ! Flint ! Flint ! Flint ! Flint ! Flint !

pi-taine Flint ! Flint ! Flint ! Flint ! Flint ! Flint !

L'île au trésor

28

Flint ! Ca-pi-taine Flint ! Quel nom pit-to - res - que Flint ! Flint !

Flint ! Flint ! Flint ! Flint ! Flint ! Flint ! Ca-pi-taine Flint ! On s'y croi-raït

35

Unis.

Flint ! Flint ! Flint ! Ca-pi-taine Flint ! Quel nom pit-to - resque Ca-pi-taine Flint !

pres - que.

42

$\text{♩} = 88$

Le châtelain

On s'y croi-raït presque. Ca-pi-taine Flint ! Live - sey, Doc-teur Live -

48

sey Lais - sez vo-tre cli-en - tè - le. De - main, nous i-rons à Bris - tol. Fi - ni les tra-vaux

54

a - gri - coles Live - sey, Doc-teur Live - sey Lais - sez vo-tre cli-en - tè - le. De -

Le docteur Je vais lais - ser ma cli - en - tè - le

59

main, nous i-rons à Bris - tol. Fi - ni les tra-vaux a - gri - coles En trois se-maines ! En huit

A Bris - tol. Fi - ni les tra-vaux a - gri - coles En trois se-maines ! En huit

64

jours, ou même en trois Nous au-rons le meil - leur ba-teau qui soit !

jours, ou même en trois Nous au-rons le meil - leur ba-teau qui soit !

♩ = 108

69

Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Vous se-rez mousse ! Jim, vous par-tez a-vec nous

Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim !

76

Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Jim ! Vous se-rez mousse ! Vous par-tez a-vec

Jim ! Vous se-rez mousse ! Ah oui, l'a-ven-ture, c'est fou !

83

nous Vous se-rez mousse ! L'a-ven-ture, c'est fou ! Ah oui, c'est fou !

nous Vous se-rez mousse ! L'a-ven-ture, c'est fou ! Ah oui, c'est fou !

89

Le docteur Le châtelain Le docteur Le châtelain Le docteur

Nous de-vons (c'est u-ne pre-mière !) Re-cru - ter (sans sot - ti-se !) Le meil-

95

leur (tant qu'à faire !) É-qui - page (quelle en-tre - pri - se !) Nous de - vons

leur (tant qu'à faire !) É-qui - page (quelle en-tre - pri - se !) Nous de - vons

100

Re - cru - ter (sans sot - ti-se !) Le meil - leur É-qui - page (quelle

mière !) Re-cru - ter (sans sot - ti-se !) Le meil-leur (tant qu'à faire !) É-qui - page (quelle en-tre-

106

en-tre-prise !) La nuit se - ra courte De - main, nous nous met - trons en route.

pri - se !) La nuit se - ra courte De - main, nous nous met - trons en route.

choeur-piano

♩ = 108

112

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Nous n'a - vons pas De

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

118

chan-son de pi - ra - tes. Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Nous n'en a - vons pas Il en faut une qui é - pa - te.

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Nous n'en a - vons pas Il en faut une qui é - pa - te.

124

Unis.

Ah ! Nous n'a - vons pas De chan-son de pi - rates. Il en faut une. Il en faut une qui é -

131

pate. (une chan - son d'pi - rates)

Choeur : Bâbord quand le jour se lève...
ou reprise courte de la chanson inventée

Chœur (voix à partager) : Ils sont un peu délirants ces deux-là, non ?
Ils me font penser aux Dupond/t dans Tintin.
Ils ont l'air tout excité à l'idée de partir à l'aventure, sans se rendre compte du danger...

Chœur (voix à partager) : On en était où ?

Le Chatelain part pour le port de Bristol pour former l'équipage et partir à la chasse au trésor.

Pauvre Flint quand même. Il est mort sans avoir profité de son trésor.

... allez, lisez la suite !

Lecture : Je ne sais pas ce qui s'est passé. Le lendemain, j'ai dormi toute la journée dans la calèche ainsi que la nuit suivante. Sans doute l'émotion de quitter ma mère. Lorsque je me réveillai le châtelain habillé en officier de marine et le docteur en costume des médecins de la Royale Navy me conduisirent au port. Ils étaient si heureux. Ils chahutaient comme deux enfants qui découvraient un nouveau jouet.

07. LE DOCTEUR ET LE CHÂTELAINE

sur "woho", agrémenté de quelques
"yo!" si le besoin s'en fait sentir

Le docteur



Le na-



Le châtelain

vire est a - che - té, le na - vire est é - qui - pé. C'est u - ne go - é - lette prête à nous em - me - ner, Son



nom : L'His - pa - nio - la, c'est char - mant, c'est jo - li Nous l'a - vons ob - te - nue...

Les deux

sur "woho"



Par l'en - tre - mi - se d'un a - mi.

Le docteur

Le châtelain



C'est pour l'é - qui - page que nous nous sommes in - quié - tés, Mais

Le docteur

Le docteur

Le châtelain

Les deux



en - core u - ne fois la chance nous a gâ - tés. Sur le quai, Dans un bar, Un au - then - tique loup de mer Nous

sur "woho"



a tran - quil - li - sés. Son nom : Long John Sil - ver !

Le châtelain



Ce ma - rin, (ce brave homme !) con - naît des gens à terre De

L'île au trésor

choeur-piano

Le docteur



Les deux



sur "woho"



L'His - pa - nio - la !

Lecture (en gardant le rythme de la chanson) : Il n'était pas confiant, enfin, pas tout à fait
Il trouvait les marins et Sylver un peu suspects
Smollet, le capitaine, aimait les choses sûres
Il avait des réserves sur le succès de l'aventure...

C'est Silver, le maître-coq, qui nous accueillit sur le pont en nous disant : « Messieurs, ça va être une belle expédition... et vous n'aurez pas à vous plaindre de l'équipage, vous verrez ! »

« Je vous crois, formidable ! Je vous crois, c'est admirable ! », répondit le Châtelain.

Et le cuisinier tourna les talons parce qu'il avait du travail.

Smollett, le capitaine méfiant, fit son apparition :

« J'ai à vous parler, Mr. Trelawney, fit-il, je vais être franc et direct. Je n'aime pas cette croisière, et je n'aime pas les hommes de cet équipage. Du bateau, je ne peux rien dire, je ne l'ai pas encore mis à l'épreuve. Il a l'air convenable, c'est tout.

Je me suis engagé à conduire le vaisseau où vous le voudrez. Mais je m'aperçois que tous en savent bien plus que moi ! J'ai entendu par mes propres matelots que nous courons après un trésor. Or les trésors, c'est l'ouvrage des scabreux : la vie ou la mort est un jeu serré...Messieurs, êtes-vous sûrs de vouloir entreprendre ce voyage ?

« Oui. » répondirent le châtelain et le docteur.

« Dans ce cas, je ferai mon possible. » Et le capitaine rejoignit la barre.

Un peu avant l'aube, le maître d'équipage donna du sifflet, les hommes se mirent à la manoeuvre en entonnant en chœur :

Choeur : *Bâbord quand le jour se lève...*
ou reprise courte de la chanson inventée

L'ancre fut levée, les voiles commencèrent à tirer.
La terre et les navires défilèrent de chaque côté.
L'Hispaniola commençait son voyage vers l'île au trésor.
Le voyage fut merveilleux.
La goélette se révéla un bon navire.
L'équipage des plus obéissants.
Et le capitaine Smollett connaissait son affaire.

Juste avant d'arriver à la hauteur de l'île, j'entendis une conversation.
C'était le soir, je regagnais ma cabine lorsque j'eus envie d'une pomme. Je courus sur le pont et m'approchai du tonneau où il devait y en avoir. Il n'en restait qu'une. Pour l'atteindre, j'entrai entièrement dans le baril. C'est alors qu'un homme vint s'appuyer contre, je m'apprêtais à sortir quand il se mit à parler, c'était Silver, le maître coq, l'homme de confiance ! Il ne m'a pas fallu trois phrases pour comprendre qu'il était en fait un pirate !

Chœur (voix à partager) : Un pirate ?

Lecture (reprenant) : Il ne m'a pas fallu trois phrases pour comprendre qu'il était en fait un pirate !

Chœur (voix à partager) : Un pirate ?

Lecture (reprenant) : Un pirate. Qu'il avait rallié à sa cause quasiment tout l'équipage et qu'il essayait de convaincre les marins un à un...

08. TU AURAS TA PART SI...

Swing! $\text{♩} = \text{♩}^3$
♩ = 136 **2**

Flint é - tait ca - pi-taine, ca - pi - taine mon a - mi.

Il n'a-vait peur de per-sonne, de per-sonne sauf de moi. Je

n'ai ja - mais na - vi - gué, na - vi - gué qu'a-vec lui, Des

na-vires, on en a pil - lé, pil - lé par mill-iers ma foi !

Tu au-ras ta part si tu es dans mon camp Tu au-ras ta part si tu es gen-ti - ment

L'île au trésor

24

 Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de l'or à go-go Tu l're-gret-t'ras pas, si - non

28

 je te jette à l'eau À moins que tu n'pré-fères -oh ! le pau - vre ma-rin-

33

 Ter-mi-ner au fond d'la mer bouf-fé par les re - quins ?
 sur "tin-nin-nin-nin" en imitant
 un solo de guitare électrique

38


42


47

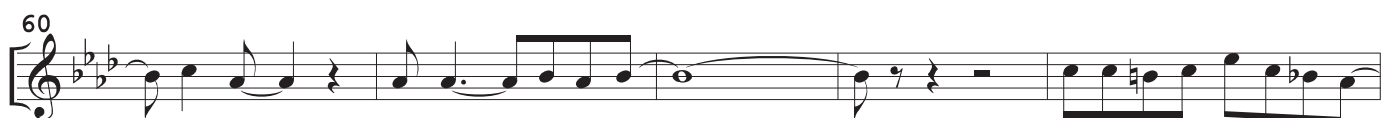
 Au - jour-d'hui, je na - vigue, je na - vigue pour le tré - sor La

51

 mort, je l'ai co - toy - ée, ah oui, mais j'suis tou - jours là Al -

55

 lez, en-fin mat'-lot ne soit pas si re-tors Il ne reste que toi, oui

60

 que toi, voy-ons, to-pe-là ! Tu au-ras ta part si tu es

65

 dans mon camp Tu au-ras ta part si tu suis gen-ti - ment Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de

69
l'or à go - go Tu l're - gret-t'ras pas, si - non je te jette à l'eau

73
À moins que tu n'pré-fères -oh ! le pau - vre ma-rin- Ter-mi-ner au

sur "tin-nin-nin-nin" en imitant
un solo de guitare électrique

78
fond d'la mer bouf-fé par les re - quins ?

83

87 Ça

91
y est, ça y est, t'as dit oui, bra - vo, tu as pi - gé

95
Main-te-nant tu m'o - bé - is, sur - tout pas de pi - tié Le

99
ca - pi - taine Smol-lett, le doc - teur, le châ - te-lain, On

103
les met - tra à l'eau et même le ga-min Même le ga - min !

108
Tu au-ras ta part si tu es dans mon camp Tu au-ras ta part si tu suis gen-ti - ment

112

 Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de l'or à go-go Tu l're-gret-t'ras pas, si - non

116

 je te jette à l'eau À moins que tu n'pré-fères -oh ! le pau - vre ma-rin-

121

 Ter-mi-ner au fond d'la mer bouf-fé par les re - quins ?
 sur "tin-nin-nin-nin" en imitant
 un solo de guitare électrique

126

 3 3 3

130

 3 3 3 3

Lecture : Dans mon tonneau, à quelques centimètres de Silver, je tremblais comme jamais je n'avais tremblé. J'entendis tout à coup la vigie crier :
 « Terre, terre, terre ! »

Il se fit un grand piétinement, les cabines se vidèrent sur le pont. Profitant du remue-ménage, je m'échappai de mon baril. Tout l'équipage s'y trouvait déjà et ce fut dans un brouillard à peine éclairé par la lune que l'Ile au trésor apparut. Puis le capitaine Smollet prit la parole : « Mes amis, cette terre est le terme de notre voyage. Vous avez été de bons marins. C'est pourquoi M. Trelawney, le docteur et moi-même vous offrons quelques bonnes bouteilles pour que vous puissiez boire à notre chance à tous. »

Un joyeux vivat suivit ces mots. Sur quoi le capitaine, le docteur et M. Trelawney descendirent dans la salle à manger pour fêter l'événement. C'est là que je les trouvai attablés. Et aussi brièvement que je pus, je leur rapportai ce qu'avait dit Silver.

Lecture : Le châtelain dit alors :

09. IL MÉRITERAIT D'ÊTRE PENDU

♩ = 88

Le châtelain

Le docteur

Le châtelain

Le docteur



Il mé-rit' - rait

(Sa-pris - ti!)

D'ê-tre pen - du

(Sa-per-li-po-

Le châtelain

Le docteur

Le châtelain

Le docteur

Le châtelain



pet - te!) Sur le champ

(Sa-cre-bleu!)

Quel vau - rien.

(Nom d'un p'tit bon - hom - me!) Il mé-rit' -



rait (Sa-pris - ti!)

D'ê-tre pen - du

(Sa-per-li-po -

pet - te!) Sur le

champ (Sa-cre-

Il mé - rit' - rait

(Sa - per - li - po - pet - te!)

D'ê - tre pen -



bleu!)

Quel vau - rien.

(Nom d'un p'tit bon - hom - me!)

Smol - let vous au - riez dû choi - sir

du

(Nom d'un p'tit bon - hom - me!)

Smol - let vous au - riez dû choi - sir

♩ = 108



l'é-qui-page Sil-ver nous a bien eu a - vec son ba-var-dage

Ah !

l'é-qui-page Sil-ver nous a bien eu a - vec son ba-var-dage

Ah !

Continuer en parlant :

Avez-vous une idée pour nous sortir de ce pétrin ?



Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Lecture : Le châtelain et le docteur gardaient leur flegme naturel, mais je sentis qu'ils s'effondraient moralement. C'est le capitaine Smollet qui prit la parole :

10. NOUS NE POUVONS PAS RECULER

♩ = 50

Il faut con - ti - nuer nous ne pou - vons pas re - cu - ler

Il faut con - ti - nuer nous ne pou - vons pas re - cu - ler

Si l'on or-donne de le-ver l'ancre, ils se ré-vol-te-ront Jus-qu'à la dé-cou-ver-te du tré - sor,

Si l'on or-donne de le-ver l'ancre, ils se ré-vol-te-ront Jus-qu'à la dé-cou-ver-te du tré - sor,

rien n'est pres-sé... Rien n'est pres - sé. Mais il fau-dra les at - ta - quer

rien n'est pres-sé... Rien n'est pres - sé. Mais il fau-dra les at - ta - quer

dès que nous le pour - rons.

dès que nous le pour - rons.

Lecture : Le lendemain, Smollet proposa aux hommes d'aller faire un tour sur l'île. En tête, Silver accepta, en prenant bien soin de laisser suffisamment de marins pour garder le contrôle du navire.

Deux chaloupes furent mises à la mer, en un clin d'œil, je me laissai glisser le long du bord pour échouer au fond de l'une d'elle. Personne ne fit attention à moi, sauf Silver qui, de l'autre embarcation, me jeta un regard noir qui me glaça le sang.

Les équipes firent alors la course vers le rivage. Le canot dans lequel j'étais arriva le premier. Et à peine toucha-t-il le sable que je me lançai dans une course folle. Combien de temps je courus, je ne sais. Mais au flanc d'une colline, une pluie de graviers se détacha pour venir, de ricochet en ricochet, tomber parmi les arbres. Mes yeux se tournèrent dans cette direction, et je vis bondir une forme. Ce que c'était, ours, homme, je ne pouvais le dire. Mais cette vision me terrorisa. J'étais cerné, derrière moi Silver et ses hommes, devant, ce je ne sais quoi qui me guettait. Alors n'écoutant plus que mon désespoir ou mon courage, je résolus d'aller vers lui. Il recula, avança et à ma grande surprise se jeta à mes genoux en suppliant :

11. BEN GUNN

♩ = 120

Oh, ay - ez pi - tié, ay - ez pi - tié Voi - ci trois ans

5 que je suis i - ci Trois ans que l'on m'a a - ban-don-né.

9 A - ban-don-né. Oh, ay - ez pi - tié, ay - ez pi - tié Em-me-nez - moi

Oh, ay - ez pi - tié, ay -

13 loin de ce ri - vage. J'ai beau-coup d'or à vous don-ner

ez pi - tié J'ai de l'or à vous don - ner

17 À vous don - ner Oh, ay - ez pi - tié, ay - ez pi - tié

À vous don - ner Oh, ay - ez pi -

sur "tou"

20

Je m'ap-pelle Ben Gunn, j'é-tais ma-rin Cette île, ai-dez-moi à la quit-ter

tié, ay - ez pi - tié ai - dez - moi à la quit -

24

À la quit-ter Oh, ay - ez pi - tié, ay - ez pi - tié

ter À la quit-ter Oh, ay - ez pi -

À la quit-ter

28

J'ai u - ne barque pas très loin d'i - ci Jus-qu'au ba - teau, je peux ra-mer...

tié, ay - ez pi - tié je peux ra -

32

Je peux ra-mer Oh, mais di-tes-moi, ras-su-rez-moi Com-ment s'ap-pellevo -

mer... Je peux ra-mer

Je peux ra-mer

37



- tre ca - pi - taine ? Si c'est Flint, au - tant tré - pas - ser. Au - tant tré - pas - ser. Si c'est le cas, si c'est le cas... Je veux mou - rir, je vous as - sure Oui si c'est Flint, je ne veux pas le croi - ser.

41

45

Lecture : Je lui répondis que le Capitaine Flint était mort, mais que plusieurs matelots de son équipage étaient à bord et que c'était Silver qui les commandait à présent. Je lui demandai pourquoi une telle peur du capitaine Flint. Ben Gunn fit : "Je vais vous dire, j'étais sur le navire de Flint lorsqu'il enterra le trésor, ici ; lui avec six autres marins. Ils furent à terre une semaine. Nous, l'équipage, nous avions ordre de ne pas descendre du bateau. « Interdiction formelle », avait-il dit. Nous savions à quoi nous en tenir ; aucun de nous n'a bougé. Un beau jour, le signal du départ fut donné, et voici que Flint arrive seul dans un petit canot, la tête bandée. Il avait tué et enterré les six autres !

Je le connais votre Silver, ce serpent. C'est lui qui demanda à Flint où était le trésor. Et Flint répondit : « Vous pouvez aller à terre et y rester pour le chercher, mais quant au navire, il va courir les océans à la recherche de nouveaux butins ».

Trois ans plus tard, j'étais sur un autre bateau. Hasard des traversées maritimes, je reconnais l'île et je crie « Garçons, c'est ici qu'est caché le trésor de Flint, allons le chercher ! »

Nous avons cherché douze jours. Nous n'avons rien trouvé. Pour me punir ils m'ont abandonné... et me voilà avec vous.

C'est alors que retentit un coup de canon : Bang, bang, bang, boum ! Oubliant toutes mes terreurs, je me mis à courir vers le mouillage, tandis que Ben Gunn trottait souplement à mes côtés.
Baoum !

Que s'était-il passé, qu'est-ce qui avait poussé le capitaine Smollett, le docteur et Mr. Trelawney à quitter le bateau ? Où avaient-ils trouvé refuge ?
Bang, bang !

Je débouchai sur une clairière et je vis flotter sur une sorte de maison fortifiée le drapeau de l'Union Jack !

Chœur (voix à partager) : C'est quoi le drapeau de l'Union Jack ?
C'est le drapeau anglais, tu sais une croix rouge, une autre derrière en diagonale sur un fond bleu...
Pourquoi on dit Union Jack ?
Je ne sais pas. On verra plus tard. Continue !

Lecture : Gunn me dit : « Ce petit fort a été construit par Flint, il y a des années. Jamais je n'ai voulu m'y installer. Même aujourd'hui, je ne veux pas y aller. Si vous avez besoin de moi, vous me trouverez où vous m'avez rencontré aujourd'hui. Mais, vous l'avez vu, j'ai des munitions. Si vous ne voulez pas qu'il arrive malheur, celui qui viendra devra porter quelque chose de blanc à la main et être seul. »
Baoum, bang, bang !

(toujours l'écho réel, mais ils doivent attendre une seconde ou deux de plus)

12. TU AURAS TA PART SI... 2

Swing! $\text{♩} = \text{♩}^3$
 $\text{♩} = 136$ **2**



J'suis maint'-nant ca - pi-taine,

oh oui, ca - pi-taine Sil-ver



Don - nez - moi vo - tre carte,

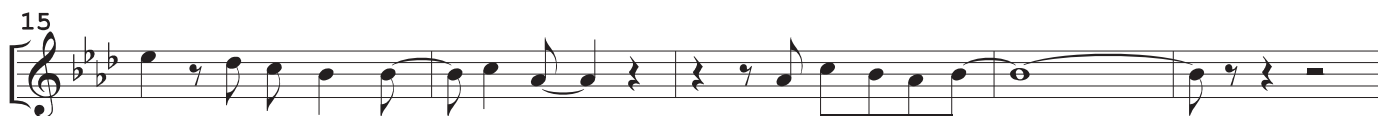
c'est tout ce qu'il y a à faire



Ain - si, tout i - ra bien,

tout i - ra pour le mieux

Si -



non a - vant une heure, ou deux...

Je met-trai le feu !



Tu au-ras ta part si tu es dans mon camp

Tu au-ras ta part si tu suis gen-ti - ment



Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de l'or à go-go

Tu l're-gret-t'ras pas, si - non



je te jette à l'eau

À moins que tu n'pré-fères

-oh ! le pau - vre ma-rin-



Ter-mi-ner au fond d'la mer
 sur "tin-nin-nin-nin" en imitant
 un solo de guitare électrique

bouf-fé par les re - quins ?



Lecture : Nous fûmes tétanisés, terrorisés. Et aucun de nous ne répondit. Alors Silver se mit dans une colère comme je n'avais jamais imaginé. Il hurla : « Avant une heure, je vous flamberai. » Et dans un terrible juron, il s'éloigna...

De notre abri, nous entendions les pirates chanter :

(Chœur court extrait de la chanson écrite ou : Bâbord, quand le jour se lève...)

Lecture : Une heure s'écoula, quand M. Trelawney vit bouger dans les feuillages.

(Sur ce passage, bruit des percussions...)

Soudain, il fit feu. Une salve éparse donna la réplique. Plusieurs balles frappèrent la maison. De part et d'autre le feu fut nourri. Le fortin s'emplit de fumée. Cris, détonations emplissaient mes oreilles. Le capitaine et le docteur, profitant de la confusion, sortirent sur le côté pour les prendre à revers. Désarçonnés par la manœuvre, les pirates prirent la fuite.

(Fin des percussions)

Je parlai alors de Ben Gun. Le docteur prit son chapeau et un chiffon blanc, il décida d'aller le voir pour avoir de l'aide. Il faisait une chaleur étouffante et la vue des cadavres des pirates m'inspira un profond dégoût. J'étais devenu comme fou. Et je trouvai une occasion de fuir.

Je respirais un peu... j'avais besoin d'air.

13. LA CHANSON DE JIM

2 $\text{♩} = 50$ 2

Je res-pi-rai-s un peu... j'a-va-is be-soin d'air. C'est vers la

7 3

cô-te que mes pas me por-tèrent Au lar-ge mouil-lait l'His-pa-nio-la Tou-jours le dra-peau

12

noir, ac-cro-ché à son mât ouh

ouh

ouh

ouh

18

ouh ouh

4 2

4 2

4 2

ouh

Mais je vis ca-

28

chée der-rière un ro-cher La bar-que de Ben Gunn, un tout pe-tit ca-not Je

L'île au trésor

32 me glis-sai de-dans pour sou-quer, pour ra-mer Quand en-fin, à bout de force j'ar-ri-vai au ba-

36 teau Les pi-rates, les bar-bares, Gi-saient là,
ouh Morts ! Morts ! Ils s'é-taient en -
Des corps, des corps, rai - des et

43 ad lib. 3
é - pars. Les pi-rates, les bar-bares, Gi-saient là, é - pars.
tre - tués ! Morts ! Morts ! Ils s'é-taient en - tre - tués !
al - lon - gés Des corps, des corps, rai - des et al - lon - gés

Lecture : Usant de toute ma force, je réussis avec difficulté à lever seul l'ancre et à guider le navire de l'autre côté de l'île, hors de vue. Les courants m'étaient favorables. Une chance. Si à terre l'aventure tournait à notre avantage, la goélette était libre et prête à nous accueillir pour repartir. Il me fallait maintenant retrouver mes amis. Je retournai donc dans le canot de Ben Gunn.

(Chanson écrite très court passage ou : Bâbord, quand le jour se lève... dans une version pianississimo !)

Lecture : Arrivé sur la côte, tantôt je marchais tantôt je courais. Enfin, au bout de quelques heures j'arrivai au fort. Il faisait nuit noire. C'était encore plus noir à l'intérieur. Je pénétrai doucement. Mon pied heurta quelque chose et alors tout à coup une voix aiguë éclata, c'était le perroquet de Silver. Allez-y, faites le perroquet : Pièces de huit ! Pièces de huit !

14. LE PERROQUET DE SILVER

♩ = 144

4

Pièces de huit ! Pièces de huit ! Pièces de huit !

Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ?

8

Pièces de huit ! Pièces de huit ! Pièces de huit !

Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ?

11

Pièces de huit ! Pièces de huit ! Pièces de huit ! À l'as-sas-sin !

Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ?

À L'A-BOR - DA - GE ! À L'A-BOR -

1ère fois, un groupe crie : À l'abordage !
2ème fois : coupé par la narration

14

Pièces de huit ! À l'as-sas-sin ! Pièces de huit ! À l'as-sas-sin ! Aaaaah !

Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ? Aaaaah !

DA - GE ! À L'A-BOR-DA... Aaaaah !

Lecture : Mais c'est notre jeune Jim Hawkins...fit Silver, que nous vaut cette aimable visite ? « Traître, parmi les traîtres, petit Jim ». Mr Trelawney et le docteur étaient bien déçus de ta fuite ! Ha ha ha !
Quelle horreur ! Je me retrouvai dans une sale position. J'avais cru pouvoir aider et ils m'avaient pris pour un fuyard.
Pfff. On finit toujours par décevoir les siens !

15. ON FINIT TOUJOURS PAR DÉCEVOIR LES SIENS

♩ = 60

The musical score is written for a choir and piano. It features a single melodic line for the choir on a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The piano accompaniment is indicated by empty staves. The lyrics are in French and are written below the musical staff. The score is divided into measures, with measure numbers 5, 8, 12, 15, 18, and 22 marked at the beginning of their respective lines. There are three measures of music without lyrics at the beginning of the piece. The lyrics are: 'On fi-nit tou-jours par dé-ce-voir les siens Deux ou trois gros men-son-ges par-ci-par-là - Quel-ques pe-tites cho-ses qui n'ont l'air de rien Et pour-tant, c'est tris-te, le mal est bien là. On fi-nit tou-jours par dé-ce-voir les siens ouh ouh Deux ou trois gros men-son-ges par-ci-par-là - Quel-ques pe-tites cho-ses qui n'ont l'air de rien ouh ouh Et pour-tant, c'est tris-te, le mal est bien là. ouh ouh ouh Pour-quoi tra-hir, fuir, rire de ceux qu'on ai-me? Croit-on par bon-heur qu'ail-leurs ce se-ra mieux? Qu'on ne se-ra plus ja-mais le mê-me? Pour-quoi ne pas ou-vrir les'.

On fi-nit tou-jours par dé-ce-voir les siens Deux ou trois gros men-son-ges par-

ci-par-là - Quel-ques pe-tites cho-ses qui n'ont l'air de rien Et pour-tant, c'est tris-

- te, le mal est bien là. On fi-nit tou-jours par dé-ce-voir les siens

ouh ouh

Deux ou trois gros men-son-ges par-ci-par-là - Quel-ques pe-tites cho-ses qui n'ont l'air de rien

ouh ouh

Et pour-tant, c'est tris-te, le mal est bien là. ouh ouh ouh

Pour-quoi tra-hir, fuir, rire de ceux qu'on ai-me? Croit-on par bon-heur qu'ail-

leurs ce se-ra mieux? Qu'on ne se-ra plus ja-mais le mê-me? Pour-quoi ne pas ou-vrir les

26

yeux ?

On fi - nit tou-jours par dé - ce - voir les siens

ouh ouh

30

Deux ou trois gros men-son-ges par - ci-par-là -

Quel-ques pe-tites cho-ses qui n'ont l'air de rien

ouh ouh

33

Et pour-tant, c'est tris - te, le mal est bien là.

ouh ouh ouh

Lecture : « C'est fini pour toi... Jim », me dit Silver. « Tu es perdu, pauvre Jim qui a fini par décevoir les siens, ah, ah, ah... »

Et Silver me raconta que le docteur était venu lui proposer un marché, une trêve. Qu'il lui avait dit, croyant - par ma faute ! - le navire parti : « Puisque nous sommes tous obligés de rester ici, voici le plan du trésor. En échange, faisons la paix, prenez même possession de la maison. »

Et ils étaient partis tous les trois...

Silver se demandait bien pourquoi le docteur lui avait donné la carte... il ne comprenait pas où était passé le navire.

Bien sûr, je ne lui dis rien.

Les rayons du soleil commencèrent à darder.

Les pirates se chargèrent de pelles, de pioches pour se mettre en route pour la chasse au trésor. Peu à peu nous pénétrâmes à l'intérieur de l'île... Les marins se disposèrent en éventail. Nous avançâmes environ trois heures. Quand soudain, un des pirates poussa un cri de terreur.

Une voix (du chœur) Là, là, un squelette au pied de ce sapin !

Une autre voix : Pourquoi les os sont disposés de cette manière ?

Une autre voix : Flint l'a fait exprès, ils indiquent la direction qu'il faut prendre pour trouver le trésor !

Une autre voix : Oui ça correspond à la croix sur la carte.

Une autre voix : Fonçons !

Lecture : La fièvre s'empara de tous... La pensée de l'argent faisait flamboyer leurs yeux !

On ne marchait plus, on courait littéralement... Ils étaient comme des sauvages, lorsqu'un hurlement déchirant s'échappa de la poitrine d'un des pirates... Puis ce fut une longue plainte...

Nous le rejoignîmes : il y avait devant nous une grande fosse, de l'herbe avait poussé sur les parois... On y voyait le manche d'un pic cassé et les planches dispersées de plusieurs caisses. Tout était clair. La cache avait été vidée. Tout le monde allait bientôt en vouloir à Silver !

16. MUTINERIE



Les pi-rates, les bou-ca-niers blas-phé-mant et cri-ant,



Sau-tèrent l'un a-près l'autr' dans le trou, en hur-lant. Ils creu-sèrent a-



vec leurs doigts, a-vec leurs pieds Ils re-je-tèrent les plan-ches, la terre, sur le cô-



té. L'un d'eux trou-va u-ne piè-ce d'or. C'é-tait u-ne pièce de deux gui-nées ! C'est



ça ? C'est ça, l'île au tré-sor ? Sil-ver, on va te dé-chiqu'-ter ! C'est ça ? C'est ça, l'île au tré-sor ? Sil-



ver, on va te dé-chiqu'-ter ! Ils grim-pèrent hors de la fosse quand sou-



dain, Ils sor-tirent leur sa-bre et leur su-rin.



Sil-ver se ser-vait de moi, j'é-tais son bou-cli-er Mais les pi-rates a-van-çaient. Peut-



ê-tre vou-laient-ils me tuer. Bang, bang des coups d'feu re-ten-tirent. Bang bang, les pi-



rates s'ef-fon-drèrent Moi qui croy-ais vi-vre le pire Je vis mes a-mis sor-tir des fou-gères. Le

L'île au trésor

55



doc-teur, Ben Gunn, Smol-let et le châ't-lain, Me ten-daient la main. Moi qui croy-ais

60



vi-vre le pire Je vis mes a-mis sor-tir des fou-gères. Le doc-teur, Ben Gunn, Smol-let et le châ't-

65



lain, Me ten-daient la main.

Chœur (voix à partager) : Ça se termine comme ça ? "Me tendaient la main" et c'est tout ? Et Silver ?

Le lecteur : Je... Introuvable. Volatilisé. Je ne sais comment. C'est un mystère.

Chœur (voix à partager) : Eh bien, lisez !

Le lecteur (: hésitant...) Quant à nous, nous eûmes tous notre part du trésor. Ben Gunn l'avait mis à l'abri, dans sa grotte... enfin, une partie. (Vous vous rappelez, sur la carte, il y avait trois croix. Trois cachettes. Ben Gunn en avait trouvé deux. Ce qu'il y a dans la troisième, le gros du trésor, est encore sur l'île...)

Chœur (voix à partager) : Mais... vous lisez là ?

Le lecteur : Oui... mais je...

Le chœur s'approche du lecteur, qui tente de cacher son livre. Les choristes arrivent à s'en emparer.

Chœur (voix à partager) : Mais ??? Il n'y a rien d'écrit ! Que des pages blanches ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

Lecteur : Mais... Je...

Chœur (voix à partager) : Vous ne lisiez pas !

Vous avez tout inventé sur le moment !

Le lecteur : Non, je n'ai rien inventé. J'ai simplement... Tout à l'heure, je voulais vous dire... je n'ai jamais...

Chœur (voix à partager) : Ne mentez pas, il n'y a rien d'écrit là...

Attendez ! Il dit qu'il n'a rien inventé... c'est que... Vous avez... C'est vous Jim ?

Le lecteur : Je... Oui, Jim, c'est moi.

Chœur (voix à partager) : Ouaouh ! Mais alors, vous ne lisiez pas, vous racontiez...

Le lecteur/Jim : La plus grande aventure de mon existence, oui. Je n'étais qu'un enfant. J'avais votre âge.

Chœur (voix à partager) : Vous...

Ouaouh. C'est fou.

Mais alors, vous croyez vraiment que la plus grosse partie du trésor...

... est encore sur l'île ?

Le lecteur/Jim : Oui. J'en suis persuadé. Si ça vous dit, on embarque, et on y va tous ensemble.

Chœur (voix à partager) : Et si Silver est passé avant vous ?

Ou pire : s'il nous attend sur l'île...

C'est un risque à prendre.

On y va ?

(au public) Vous venez avec nous ?

Alors c'est parti, direction : L'île au trésor !

(Reprise de Bâbord quand le jour se lève ou de la chanson inventée)

Fin.

LA MUSIQUE DE LÉONIE
54 quai de la Madeleine
45000 Orléans

Tél : 06 40 91 02 46
editions@musique-leonie.com
www.musique-leonie.com

CS-16414